

# LE RUSSE

## UN ATOUT SCOLAIRE CAPITAL

...

Le professeur de russe ne compte pas sur les parents pour jouer les « répéteurs » le soir. **L'essentiel du travail se fait en classe.** L'accent est mis prioritairement sur la **pratique orale** : les activités linguistiques s'appuient en particulier sur les dialogues, les chansons, les films. Il s'agit donc d'être prêt à participer activement au cours. La découverte du cyrillique amuse les élèves et s'apprend très vite. La maîtrise de cet alphabet n'interfère pas avec l'orthographe française.

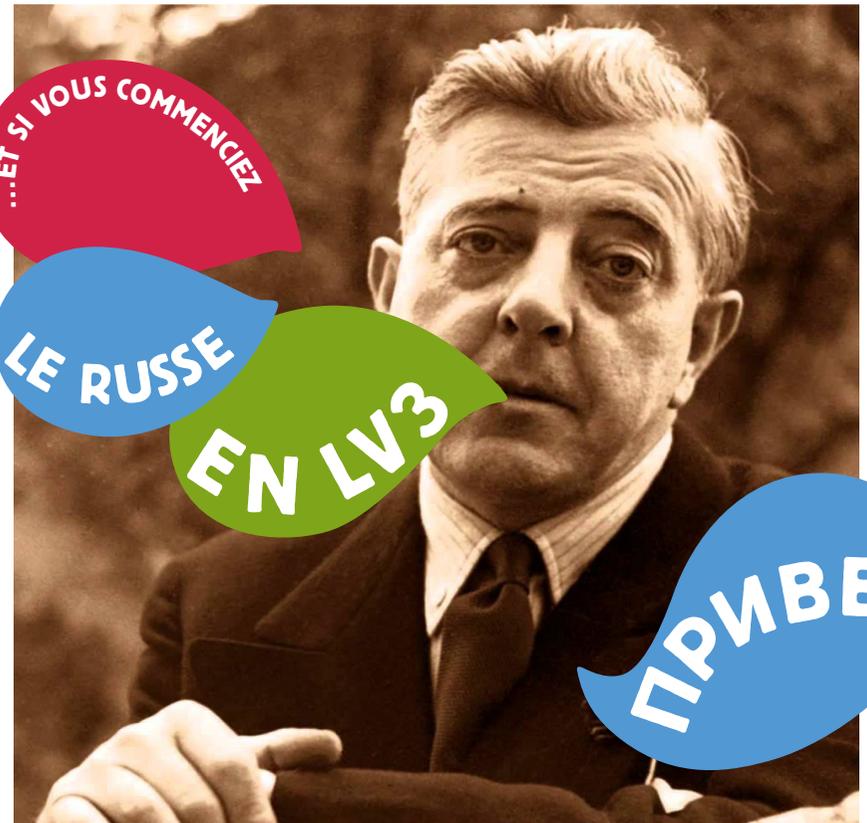
Les élèves qui étudient le russe bénéficient d'un enseignement privilégié **en petits groupes**, avec des condisciples d'autant plus motivés, qu'ils ont le plus souvent choisi cette langue eux-mêmes, ayant dû même, parfois, persuader leurs parents du bien fondé de ce choix.

**Le russe, moins étudié que les autres langues, offre un « plus » non négligeable après le Bac, en particulier pour les concours d'entrée dans les grandes écoles.**

On pratique facilement le russe sans même bouger de la région parisienne ! De nombreux russophones y vivent et on y trouve de multiples associations culturelles et artistiques.



## VOUS ENTREZ EN 2<sup>nde</sup> AU LYCÉE JACQUES PRÉVERT



# LE RUSSE

## UN ATOUT PROFESSIONNEL DÉCISIF...

### Christophe Jakubyszyn

Journaliste, journaliste politique

«J'ai étudié le russe en seconde langue. C'était la grande époque celle de l'URSS, où on apprenait que «mon père travaille à l'usine» et que les enfants étaient dans les camps de pionniers. Cet aspect «propagandiste» était en même temps une formidable ouverture sur le monde, sur un système politique dont on n'entendait pas parler par ailleurs. Cette ouverture, cet «à-côté» a développé ma curiosité et, sans doute en partie, mon goût de la politique qui a fait de moi plus tard un journaliste politique.

*Le russe, au collège et au lycée, c'était l'aventure, l'originalité, la différence, le défrichage d'une autre culture, d'un autre continent, d'un nouvel horizon. Tout ce que l'école peut offrir de meilleur à un adolescent.»*

### Johann Sponar

Directeur Général du groupe Salveo Lyon

«J'ai fait mes études secondaires dans un lycée où le russe, malheureusement, n'était pas enseigné, mais j'ai eu la chance de l'apprendre dans mon école de commerce. Après mes études, c'est grâce à ma connaissance du russe que je suis entré au groupe FREX, et à 24 ans j'occupais déjà le poste de Directeur du développement en tant qu'expert vers la Russie.»

### Romain Lavault

General Partner Partech International

«J'ai appris le russe avec passion au lycée Henri IV, du collège aux classes préparatoires. Cela m'a permis de présenter le russe en seconde langue au concours d'entrée à l'École Polytechnique où j'ai obtenu 16/20. Puis j'ai fait mon stage ouvrier à Moscou à l'aéroport Sheremityevo.

Et ainsi à moins de 25 ans j'ai pu être ambassadeur des intérêts français et européens dans la collaboration avec l'industrie spatiale russe et gérer des projets de plusieurs dizaines de millions d'euros. La connaissance de la langue et de la culture russes a été décisive dans la confiance que m'ont accordée les vétérans qui avaient construit depuis 50 ans l'industrie spatiale russe.

La Russie bénéficie de sa position unique reliant les cultures européennes aux cultures asiatiques et s'impose déjà comme la partenaire privilégiée de l'Europe dans de nombreux secteurs comme la grande distribution, le luxe, l'aéronautique, l'énergie.

*En Russie, comme dans le reste du monde, les relations humaines vraies se gagnent en version originale: parler le russe ouvre le sens à la culture slave et prépare à vivre une expérience humaine qui change une vie et une carrière.»*

### Nathalie Beras

Directrice du département d'art russe, Sotheby's Paris

«Mon diplôme de russe m'a permis d'occuper des fonctions de diplomate en Russie pendant 10 ans. Je suis aujourd'hui chargée de la promotion et de la vente des œuvres d'art russe et responsable de l'ensemble du département.»

